

Addictovigilance

Bulletin de l'Association des Centres d'Addictovigilance
www.addictovigilance.fr

Article rédigé par le centre d'Addictovigilance de Lyon

ADDICTOVIGILANCE ET PANDÉMIE DE COVID-19 / CONFINEMENT : QUELS ENSEIGNEMENTS ?

Messages clés

Usage hors-cadre médical de méthadone, notamment par des populations vulnérables, avec un recours à la naloxone rarement décrit en cas de surdosage. On relève également la **persistance du mésusage de tramadol.**

Confirmation de la problématique prégabaline, au travers du suivi des ordonnances frauduleuses et des signalements liés au confinement, notamment les demandes de prescription auprès de généralistes.

Disponibilité globalement maintenue du **protoxyde d'azote** et - de façon plus inattendue - de la **cocaïne**, possible reflet, notamment pour cette dernière, de l'adaptation des circuits d'approvisionnement.

Aucun signalement de sevrages inopinés de médicaments stupéfiants ou psychotropes, probable traduction de l'efficacité des modifications réglementaires appliquées.

Rappel : pandémie de COVID-19 & modifications réglementaires appliquées



Si les préoccupations sanitaires initiales concernaient avant tout la maladie elle-même et les médicaments proposés à visée préventive/curative de la COVID-19, le confinement a fait émerger d'autres problématiques potentielles, relatives aux substances/médicaments psychoactifs. En effet, afin de **faciliter la continuité des soins pendant le confinement** et de ne pas interrompre brutalement des traitements chroniques, plusieurs mesures réglementaires ont été prises visant à **assouplir les Conditions de Prescription et de Dispensation (CPD)** de divers médicaments :

- médicaments de substitution aux opioïdes (MSO)** : méthadone et buprénorphine haut-dosage
- médicaments stupéfiants et assimilés hors MSO** : par ex. fentanyl, méthylphénidate, zolpidem ou encore clonazépam
- médicaments anxiolytiques et/ou hypnotiques**

Le contexte et ces modifications réglementaires laissent dès lors craindre un **risque accru de surdoses aiguës** ou de **modifications des consommations** (surconsommations, report vers d'autres substances psychoactives (SPA) ou même sevrage inopiné).

Rappel : risques sanitaires identifiés & pharmacovigilance renforcée

Dans ce contexte particulier de pandémie virale, un dispositif spécifique de surveillance renforcée a été mis en place avec le réseau français d'Addictovigilance et le réseau français de Pharmacovigilance.

ADDICTOVIGILANCE : focus sur

- cas de surdoses, mortelles ou non, impliquant la méthadone, les antalgiques opioïdes forts, ainsi que les substances psychoactives illicites
- impact de ce contexte particulier de confinement strict sur la consommation de substances psychoactives, médicamenteuses ou non
- ordonnances suspectes de falsification présentées en pharmacie d'officine



PHARMACOVIGILANCE : focus sur

- effets indésirables liés à l'utilisation des médicaments chez les patients atteints de la COVID-19 : toutes les molécules utilisées dans ce contexte ont été concernées par le suivi.

Ce dispositif s'est en outre articulé avec avec la Société Française de Pharmacologie et de Thérapeutique SFPT (<https://sfpt-fr.org/covid19>).

Surveillance renforcée d'Addictovigilance : principaux résultats

SURDOSES : substances concernées et points marquants

METHADONE



- opioïde le plus fréquemment rapporté
- overdoses chez des sujets naïfs ou peu tolérants, notamment au sein de populations vulnérables (sans-abris, migrants, ou sujets présentant des comorbidités psychiatriques, ...)
- obtention auprès d'amis/connaissances/famille ou dans la rue et parfois utilisation hors indication (anxiolyse, antalgie...)
- recours à la naloxone à disposition des usagers peu rapporté

ANTALGIQUES OPIOÏDES



- tramadol et oxycodone sont les antalgiques opioïdes les plus fréquemment rapportés
- à noter, chez de jeunes adultes, des cas de surdosage avec le tramadol seul ou associé à d'autres SPA (cannabis) ou après usage concomitant de codéine et de prométhazine (*Purple Drink*)

SUBSTANCES ILLICITES : HEROÏNE & COCAÏNE



- circulation persistante de ces 2 substances
- héroïne : surdoses chez d'anciens usagers, avec toxidromes opioïdes sévères
- cocaïne : même tendance avec complications cardiogéniques sévères

illustrations médicaments d'après Médoc'GO medocgo@hotmail.com

CONFINEMENT : substances concernées et points marquants

PREGABALINE



- demandes suspectes auprès de médecins généralistes de prescriptions par des sujets jeunes, possible reflet chez ces derniers d'un trouble de l'usage objectif
- plusieurs cas de surdosages dont certains ont nécessité une prise en charge hospitalière

BENZODIAZEPINES & APPARENTES



- aucun signalement de sevrage inopiné (probablement en lien avec l'assouplissement des CPD)
- cas d'abus et de mésusage à visée anxiolytique, en association avec alcool ou d'autres SPA : clonazépam, alprazolam, oxazépam et zolpidem les plus mentionnés

PROTOXYDE D'AZOTE



- persistance de signalements d'usage détourné avec consommation à la hausse du fait de l'inactivité, ou encore *craving* à l'arrêt
- recours à des commandes sur Internet, avec livraison
- persistance des cas d'atteintes neurologiques

SUBSTANCES ILLICITES : CANNABIS & COCAÏNE

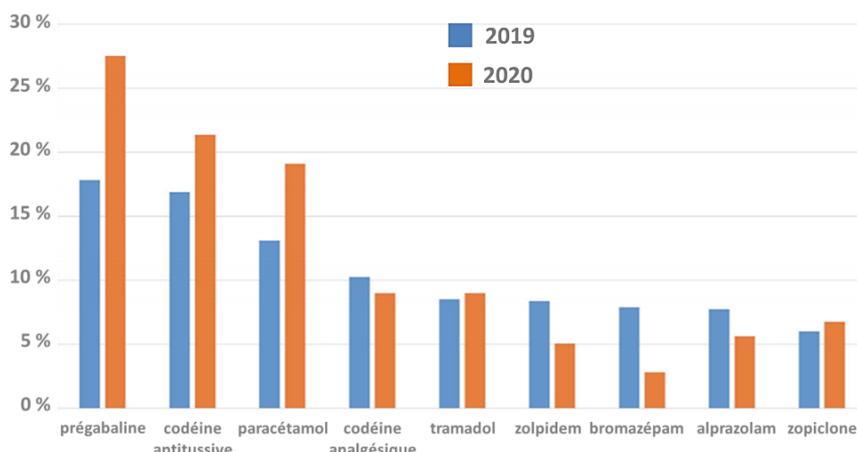


- **cannabis** : sevrages inopinés du fait d'une hausse des prix et/ou d'une rupture d'approvisionnement / intoxications accidentelles pédiatriques
- **cocaïne** : disponibilité et concentration de la cocaïne variable d'une région à l'autre mais signalements plus nombreux que pour d'autres SPA illicites

ORDONNANCES SUSPECTES : 2019 versus 2020

Malgré l'annulation de l'enquête auprès des pharmacies habituellement programmée en mai, 178 ordonnances suspectes ont été collectées entre le 16/03/20 et le 31/05/20. La comparaison avec les chiffres 2019 (sur la même période) met en exergue **la place occupée par la prégabaline et la codéine antitussive**, avec des demandeurs au profil identique (hommes jeunes), **possible révélateur d'une population n'ayant que peu recours à l'offre de soins en dépit d'une consommation médicamenteuse problématique**.

La **3^{ème} place occupée par le paracétamol** doit s'interpréter à la lumière de sa **présence quasiment systématique** sur les ordonnances frauduleuses présentées pour obtenir de la **codéine antitussive**.



Conclusion

Malgré le contexte inédit auquel nous avons tous été confrontés, le réseau d'Addictovigilance a su d'adapter afin de continuer à remplir au mieux ses missions de veille sanitaire. Les signalements de terrain ont continué d'être recueillis et analysés, pour une remontée rapide et régulière aux autorités sanitaires. Ils ont également permis la diffusion de messages d'information et de prévention à destination des professionnels de santé, des patients et des usagers : au travers par ex. de la page « questions/réponses » de la SFPT ou de communiqués accessibles sur addictovigilance.fr et relayés par les CEIP-A en région. **Plus que jamais, l'effort d'adaptation a été global. Il a collectivement permis de relever ce 1^{er} défi imposé par la pandémie.**



Pour en savoir plus : *Addictovigilance contribution during COVID-19 epidemic and lockdown in France. Therapie. 2020;75(4):343-354*

N'hésitez pas à nous contacter pour toute question sur les médicaments et substances psychoactives, pour toute déclaration de cas d'abus ou de pharmacodépendance



Addictovigilance
Bulletin de l'Association des Centres d'Addictovigilance
www.addictovigilance.fr

Bulletin du Réseau français d'Addictovigilance
Retrouvez votre centre d'Addictovigilance sur notre site Internet
à la rubrique : www.addictovigilance.fr/centres